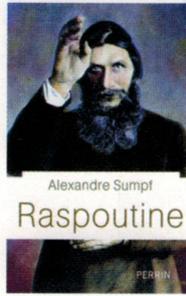


La Fin de l'empire des tsars

Dominic Lieven

Avant l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, avant même la tentative autrichienne de rayer de la carte la Serbie indépendante, la Première Guerre mondiale a commencé par l'affrontement entre les puissances germaniques et la Russie pour la domination de l'Europe centre-orientale. Ce livre ambitionne de donner une nouvelle perspective à l'histoire de la Première Guerre mondiale : contrairement à l'idée reçue, elle aurait d'abord été un conflit est-européen, et l'Ukraine aurait été un rouage essentiel du processus. Un point de vue original étayé par une analyse fine de la situation politique russe à la veille de la guerre, du poids des nationalismes, et du rôle qu'a joué la guerre dans le déclenchement de la révolution. **AP**

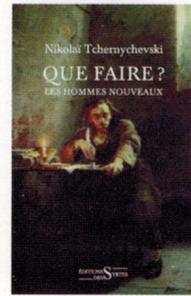
Editions des Syrtes, 2015, 504 pages, 25 €.



Raspoutine. Alexandre Sumpf

« *Raspoutine est une fiction* », avance l'auteur dès la première ligne de son ouvrage, consacré à la figure omniprésente des derniers temps de la monarchie russe. Le contraste est flagrant en effet entre ce qu'on sait avec certitude du paysan sibérien, devenu *starets* (moine) officieux auprès de la famille impériale, et la multiplicité des points de vue qu'il inspira dès son vivant et plus encore après son assassinat en 1916. Ascète ou débauché ? Mystique désintéressé ou conseiller occulte ? Sans prétendre dissiper la plupart des mystères qui l'entourent, Alexandre Sumpf établit du moins que, quoique réelle, son influence fut à la fois « circonscrite » et « surestimée ». Il s'attelle surtout à explorer les multiples formes et sens que revêt le phénomène Raspoutine depuis plus d'un siècle, des écrits des Russes blancs aux romans de gare, des journaux au cinéma. Si elle n'évite pas toujours le risque de brouiller un peu plus les pistes, cette enquête inédite et foisonnante met en relief un singulier paradoxe : cet homme sur qui abondent les sources échappe à l'historien. **GC**

Perrin, 2016, 348 pages, 23 €.



Que faire ? Les hommes nouveaux

Nikolaï Tchernychevski

Alors que dans les années 1850-1860 une intelligentsia s'ouvrait à la pensée politique occidentale tout en refusant les codes libéraux et bourgeois, Tchernychevski, adolescent sentimental détaché du monde réel, dévot extrême de la raison et du matérialisme scientifique, avait pour ambition ultime de dégager l'opinion publique des brumes de l'ignorance, et de l'initier aux thèses des socialistes européens. Son roman, qui met en scène la lutte pour l'émancipation « d'honnêtes gens » en un contexte social hostile gouverné par l'argent et les profiteurs, dégage les traits du révolutionnaire prophétique dont la vocation est d'enseigner, et d'engager le changement de l'homme vers l'homme supérieur et sans tares remodelé par la nouvelle société. Dévoré, annoté, révéralé par Lénine, qui lui rendit hommage en réutilisant son titre pour son propre ouvrage, ce livre sans grande qualité littéraire est un jalon essentiel dans l'histoire du bolchevisme. **AP**

Editions des Syrtes, 2000, 408 pages, 19 €.

Les Guerres d'indépendance de l'Ukraine, 1917-1921

Iaroslav Lebedynsky

Premier Etat slave oriental avec la Ruthénie constituée à la fin du IX^e siècle, l'Ukraine est en 1914 divisée entre la Russie pour l'essentiel et l'Autriche-Hongrie. Des deux côtés, des minorités juives, polonaises, russes, des communautés cosaques et des militants ukrainiens rêvant d'autonomie ou d'indépendance. La guerre et les

révolutions russes offrent-elles des occasions inespérées ? Comment les utiliser ? Qui s'en empare ? Une nation ukrainienne émerge-t-elle ? Tel est le sujet de cet ouvrage neuf, concis, étayé par un très bon dossier de documents. **FV**

Lemme edit, « Illustoria », 2016, 132 pages, 17,90 €.



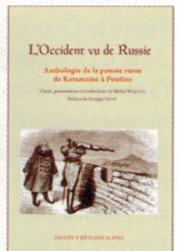
L'Occident vu de Russie.

Anthologie de la pensée russe de Karamzine à Poutine

Choix, présentations et traductions de Michel Niqueux

« *Le mystère de l'altérité de la Russie* », souligné par Georges Nivat dans sa préface, a suscité en Occident une littérature abondante, qui atteste la fascination qu'elle exerce sur lui. En s'intéressant ici à l'Occident vu du côté russe, cette remarquable anthologie propose le chemin inverse. Michel Niqueux y a rassemblé des textes de penseurs qui, au fil des siècles, ont analysé, théorisé ou spéculé sur ce « *dos à dos perpétuel* » qui unit la Russie à l'Europe, entre imitation et rejet, volonté de la dépasser ou de la régénérer. Une plongée documentaire stimulante dans une pensée d'une rare densité, où luit d'un éclat singulier cette phrase qu'Alexandre Herzen écrivait à Michelet, en 1851 : « *La Russie ne sera jamais juste milieu.* » **GC**

Institut d'études slaves, 2016, 794 pages, 40 €.



Journal de mes rencontres. Iouri Annenkov

C'est un livre de souvenirs qui a l'épaisseur d'une vie d'exilé. Bien que partisan de la révolution de 1917, Iouri (Georges) Annenkov fut contraint à l'exil en 1924 et devint, en France, un talentueux décorateur et créateur de costumes de cinéma, particulièrement pour Max Ophüls (*La Ronde, Le Plaisir, Madame de...*). A ses compagnons russes (de Gorki à Prokofiev, de Pasternak à Trotski) et à ses souvenirs de Russie, il a consacré ce délicieux ouvrage, dont le sous-titre, *Un cycle de tragédies*, rappelle que beaucoup laissèrent la vie dans la grande machine à broyer qu'était devenue l'Union soviétique. **GC**

Editions des Syrtes, 2016, 808 pages, 28 €.

